

On n'a pas encore de nouvelles de Stephens. On prend de grandes mesures de précaution pour défendre la prison. Richmond contre une attaque que divers bruits font entrevoir comme projetée.

Suez, 28 novembre.
Le *Cambodge* des Messageries Impériales est arrivé hier à 10 heures et demie du soir avec soixante-huit passagers, 389 balles de soies; 36 balles de cocons, 1845 caisses de grains et 192 colis divers pour Marseille; 792 balles de soies et 214 colis divers pour Londres.

Marseille, 29 novembre.
Les lettres de Constantinople du 22 annoncent que le terme fixé pour la conversion est prorogé au 31 décembre.

Le corps diplomatique à Téhéran bécés des procédés du premier ministre de Perse a refusé de recevoir ses excuses et exige sa destitution.

Les insurgés syriens de Kozan-Dagh, découragés, par la mort subite de leur chef offrent de se soumettre. Les troupes expéditionnaires turques souffraient du choléra.

Florence, 29 novembre.
Leurs Majestés portugaises sont parties pour Milan.

L'Italie croit que le gouvernement pontifical a décliné la proposition d'un arrangement postal avec l'Italie.

CHRONIQUE LOCALE & DÉPARTEMENTALE

La séance de la Chambre de commerce qui devait avoir lieu le lundi 27 novembre a été prorogée au samedi 2 décembre, à sept heures du soir.

- L'ordre du jour de cette séance comprend les objets suivants :
1. Installation des membres nouvellement élus;
 2. Composition du bureau;
 3. Enquête sur la circulation monétaire et fiduciaire. — Examen des propositions des délégués;
 4. Rapports et objets divers.

CHEMIN DE FER DU NORD.

OUVERTURE DE LA LIGNE DIRECTE DE LILLE À TOURNAI.

Service provisoire à partir du 1^{er} décembre 1865

Départs de Lille. — Matin : 7 h. 45, 10 h., midi 30. — Soir : 3 h. 05, 5 h., 7 h. 30.
Départs de Tournai. — Matin : 7 h. 30, 9 h. 20, 11 h. — Soir : 3 h. 40, 4 h. 15, 8 h. 30.

Les trains s'arrêtent à l'aller comme au retour aux stations d'Asq, Baisieux et Blandain.

Prix des places de Lille à

	1 ^{re} classe	2 ^e classe	3 ^e classe
Asq.	90	65	50
Baisieux.	45	1 10	80
Blandain.	2 05	1 50	1 10
Tournai.	2 50	1 85	1 30

Le ministre de la guerre vient d'adresser aux autorités militaires et civiles une circulaire relative à la réunion dans les dépôts d'instruction, pendant deux mois, des jeunes soldats de la deuxième portion du contingent de la classe de 1863, qui ont passé trois mois l'année dernière dans ces dépôts; ces jeunes gens devront y être arrivés le 5 janvier, et ils y resteront jusqu'au 5 mars.

On annonce que les enrôlements de volontaires qui étaient suspendus depuis 1863 sont ouverts de nouveau dans le corps de troupes de la marine.

D'un autre côté, les jeunes soldats de la classe de 1864, désignés pour les équipages de la flotte, ne sont pas appelés cette

année. Les engagements qui ont été ouverts jusqu'à ces derniers temps, sont suspendus définitivement.

Le total de la souscription ouverte à Lille pour un monument à ériger à la mémoire de M. Vallon s'élevait mercredi à 13,624 fr. 55 c.

M. Crespel-Delisse, fondateur de l'industrie sucrière en France, est mort à Neuilly, près Paris. Cette illustration du monde industriel a succombé à une attaque de choléra.

La famille de M. Crespel-Delisse, qui habite Arras, avait aussitôt exprimé le désir que sa dépouille mortelle fût ramenée dans cette ville pour être inhumée dans son cimetière après les cérémonies d'usage. Ce n'est pas sans peine qu'elle a obtenu cette faveur et cette consolation.

L'administration, considérant que M. Crespel était mort de l'épidémie régnante, était d'avis que ce qu'il y avait de plus prudent, c'était de l'enterrer dans le cimetière même de la localité où il était décédé. Elle n'a fini par céder aux prières de la famille qu'à la condition qu'indépendamment de toutes les précautions prescrites en semblable occurrence, le cercueil de M. Crespel n'entrerait pas dans Arras, et qu'immédiatement après son arrivée il serait directement conduit, sans stationner dans aucune chapelle, au champ du repos.

Le 21 décembre prochain, il sera procédé aux adjudications pour la construction du nouvel hôtel-de-ville de Tourcoing. Les devis partiels applicables aux différentes séries de travaux présentent un total de 753,666 fr. 97 cent. On peut, d'après cela, se former une idée de ce que sera ce magnifique édifice qui devra se trouver en rapport, non-seulement avec l'importance actuelle de la cité, mais encore avec tous les développements qu'elle est appelée à prendre dans l'avenir.

(Indicateur.)

A la suite de plaintes adressées à M. le commissaire central de police de Tourcoing, contre certains boulangers de cette ville qu'on accusait de vendre à faux poids, des mesures ont été prises pour arriver à la constatation de ces actes coupables, et samedi matin, trois d'entre eux ont été surpris distribuant à leurs pratiques des pains qui présentaient un déficit de 60 à 120 grammes l'un. Il a été dressé procès-verbal de ces faits, dont les auteurs sont passibles de peines correctionnelles.

Dix-huit autres boulangers ont aussi été l'objet de procès-verbaux pour n'avoir pu représenter les instruments de pesage prescrits par les règlements, et dont ils doivent être pourvus lorsqu'ils portent leur marchandise à domicile.

Au marché au grains de Lille du 29 novembre il y a eu une baisse de 56 c. à l'hectolitre.

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que la *Grande-Harmonie* doit exécuter dimanche prochain à onze heures et demie, en l'église Notre-Dame, les remarquables morceaux qu'elle a fait entendre à l'occasion de la S^{te} Cécile :

- Première partie de la *symphonie en ut mineur* de Beethoven arrangée par M. Victor Delannoy;
- Caprice fantastique* sur les *Huguenots* arrangé par Snel.

La Société *La Fanfare* fera célébrer une messe, à l'occasion de la S^{te} Cécile, lundi prochain à onze heures, en l'église St Martin.

Voici les morceaux qui seront exécutés pendant la messe :
Nouveau pot pourri sur l'opéra *Macbeth* par Briffaux.
Grand air varié par J. Clément.

La Société de St Louis de Gonzague donnera jeudi prochain 7 décembre, avec le concours de quelques artistes amateurs, une soirée dont nous publierons le programme dans notre prochain numéro. Cette soirée, offerte aux membres honoraires, aura lieu dans la salle St Joseph, rue de la Paix.

VILLE DE ROUBAIX.

COURS PUBLIC DE CHIMIE.

Lundi, 4 décembre à 8 h. du soir.

ACIDES MALIQUE, TANNIQUE ET GALLIQUE.

- 1^o Acide malique : son origine, sa découverte, sa préparation, et ses propriétés.
- 2^o Acides tannique et gallique : leurs caractères communs et leurs caractères propres. — Préparation de l'acide tannique.

COURS PUBLIC DE PHYSIQUE.

Mercredi 6 décembre, à 8 h. du soir.

MOTEURS A MOUVEMENT ALTERNATIF.

Appareil de M. Roux. Travail de moteurs électriques; moyenne de travail. — Comparaison du travail de moteurs électriques et à vapeur.

Pour toute la chronique locale, J. Reboux.

CORRESPONDANCE

Nous publions sous notre responsabilité légale le résumé suivant extrait de nos correspondances : Paris, 29 novembre.

On parle à nouveau d'une aliénation partielle des forêts domaniales. Le produit oncisé par le Trésor serait affecté à l'amortissement de la dette publique. Ce serait un précédent judiciaire dans lequel le gouvernement de l'Empereur persistera sans doute.

Un journal de Varsovie et plusieurs feuilles allemandes ont prétendu que l'émission polonaise avait organisé à Paris un nouveau gouvernement national polonais, sous la présidence du général Mierolawski. Le *Progrès* de Lyon, qui avait reproduit cette nouvelle, a reçu une lettre du général Mierolawski où elle est énergiquement démentie. Les jeunes gens que l'on donne comme associés à ce prétendu gouvernement ne songent, dit M. Mierolawski, qu'à recommencer leurs études interrompues par les événements de 1863.

S. M. la Reine des îles Sandwich est attendue à Paris avec sa suite composée d'une vingtaine de personnes. Elle fera un rapide séjour dans la capitale, son état de santé l'obligeant de se rendre immédiatement à Nice. C'est tout-à-fait gratuitement que plusieurs journaux ont transformé la jeune reine en petite-fille des anthropophages. S. M. Emma est une américaine née Miss Rooke et mariée en 1856 au roi Kamehameha V.

C'est, assure-t-on, M. Nélaton, qui remplace M. Jobert de Launelle dans les fonctions de premier chirurgien de l'Empereur.

La représentation des *Commentaires de César* a eu lieu lundi au palais de Compiègne avec un complet succès. La pièce de M. le marquis de Massa est en deux actes; c'est une revue qui comprend vingt-neuf personnages, tous tenus par des invités au château. Mme la princesse de Metternich jouait trois rôles : une cantinière, un cocher, la chanson. Elle a été fort applaudie. Le prince impérial remplissait avec beaucoup d'aplomb un rôle de grenadier juvénile. L'orchestre était tenu par M. le comte de Metternich et M. Viollet. Le duc remplissait les fonctions de souffleur. Comme échantillon du dialogue, nous citerons la scène dans laquelle un marchand de coco (le comte de Solms) et une marchande de plaisirs (M. Louis Comroux) parlent de la revue qui va être représentée. Le marchand de coco embrasse la marchande qui se récrie :

« C'est pour avoir du plaisir, dit-il.
« Eh bien ! ne vous gênez pas.
« Ou il y a de la gêne il n'y a pas de plaisir. »

Pour toute la correspondance, J. Reboux.

FAITS DIVERS

Nous lisons dans la correspondance de Paris de l'*Indépendance belge* :

« M. le duc de Mouchy va mieux, et le mariage annoncé ne sera retardé que de peu de jours. En revanche, je puis démentir (de la façon la plus catégorique un bruit auquel je n'ai jamais voulu, pour ma part, faire écho, celui du mariage de M. Emile Ollivier avec Mlle Bouvet. Il est évident que cette rumeur a dû être une intention malveillante avant même que les personnes intéressées eussent pu songer sérieusement à cette union, eût-elle pu entrer dans leurs idées rétrogrades. Mais, je le répète, tout est faux pour cette union prétendue que pour le mariage également annoncé de M. Darimon, lequel est déjà marié depuis plus de vingt ans.

« Il est question de créer à l'École de médecine de Paris une chaire nouvelle, dite d'*ophthalmologie*, en faveur de M. Liebreich, célèbre oculiste allemand, qui a été invité, comme on sait, à Compiègne, et que l'Impératrice avait chargé de visiter l'institution des jeunes aveugles. Le projet est fort discuté, cependant il y a tout lieu de croire qu'il s'accomplira.

« Le *Mémorial de la Loire* nous apprend que M. Moissonet, commissaire de police à Saint-Etienne, s'est donné la mort en se pendant dans son domicile.

« On écrit de Louviers qu'il n'est question dans cette ville que de la disparition d'un marchand de draps, le sieur Huby qui laisserait, dit-on, un déficit estimé à plus d'un million.

Cet événement aussi désastreux qu'inattendu, a produit à Louviers et à Elbeuf une pénible émotion.

« On sait qu'une tempête violente qui a régné ces jours-ci sur les côtes d'Angleterre a causé la perte d'un grand nombre de navires. La violence de l'ouragan a été si forte qu'à Plymouth même plusieurs bâtiments ont chassé sur leurs ancres et sont allés se briser contre les récifs de la côte. Un seul, *La Paulista*, navire français, commandé par son habile capitaine M. Loyer a été dirigé par cet officier avec une adresse si merveilleuse écrit le consul de France à M. Masurier du Havre, qu'il l'a conduit à la seule place où il se présentait une chance de ne pas être mis en pièces. « Cet éloge qui fait le plus grand honneur à M. Loyer, est en même temps la preuve de excellentes notions nautiques des officiers de notre marine marchande.

Dans un de nos derniers numéros nous avons inséré un article concernant Mlle Rengguer de la Lime, reçue bachelier-ès-lettres, et se proposant d'étudier la médecine. Le *Courrier de l'Algérie* complète et rectifie cette nouvelle :

Mlle Rengguer de la Lime est née dans le département du Nord; son père était vérificateur des douanes de première classe. — Aucun compromis n'existe entre elle et M. le ministre de l'instruction publique. Mlle Rengguer de la Lime ne connaît pas la langue arabe, mais elle se propose de l'apprendre. — Elle a obtenu sans difficulté ses inscriptions à l'École de médecine. — Tout le monde sait que le Code musulman (le Coran) interdit à tout homme autre que le mari l'entrée dans les intérieurs maures. — Enfin Mlle Rengguer de la Lime a, à Alger, sa mère et une tante qui la guident et la soutiennent.

« L'Académie de Montpellier vient aussi de conférer le diplôme de bachelier-ès-lettres à une jeune fille âgée de 20 ans, Mlle Antonia Cellarier qui appartient à une honorable famille de cette ville.

Mlle Cellarier, reçue en première ligne avec la mention *assez bien* a été première en version sur 20 candidats.

« Voici un moyen tout nouveau de faire sauter la banque des jeux. Le 15 novembre on a arrêté à Wiesbaden, un individu nommé Gorid, Saxon d'origine, qui était parvenu à déposer sous une des tables une bombe (façon Orsini) remplie de deux livres de poudre. Il a été saisi au moment où il se préparait à disposer des matières inflammables pour l'explosion.

« Nous lisons dans le *Sémaphore*, de Marseille :

« Dans le courant de la nuit du 19 au 20 de ce mois, M. Louis Lambert, commissaire de police, suivi de plusieurs agents, a fait une descente dans un Cercle de notre ville et a constaté qu'une trentaine de personnes, parmi lesquelles se trouvaient des étrangers au Cercle, y jouaient au baccarat. Les enjeux, ustensiles et meubles employés au service des jeux ou décorant les lieux ont été saisis et les scellés apposés sur les portes des salles. Un procès-verbal a été dressé contre le président du Cercle. »

« Paris va avoir enfin un club de pêcheurs à la ligne. Dimanche, une centaine de fonctionnaires, de magistrats, d'avocats de banquiers, de médecins, d'hommes de lettres, et de gens du monde ont tenu, rue St Honoré, une première réunion pour arrêter les bases de l'association. Toutes ces personnes semblent être bien décidées à ne se point fâcher des plaisanteries qui les menacent. Elles ont le courage de leur opinion.

« On voit en ce moment un nouveau genre de pendules. Sous le cadran est ménagée, dans le bronze, une espèce de porte dont les tentures dorées, sont tenues par deux anges ailés; au fond de cette porte apparaissent tour à tour des portraits cartes, qu'un mécanisme adapté à l'horloge fait mouvoir de demi-heure en demi-heure. Les images des parents ou des personnes amies viennent ainsi vous faire alternativement visite.

« On vient d'établir à Berlin une communication pneumatique entre la Bourse et le bureau central des télégraphes. On a placé entre ce bureau et la Bourse deux tuyaux en fer parallèles de 2.855 pieds de long et d'un diamètre intérieur de trois pouces et demi. Par l'un de ces tuyaux, les dépêches télégraphiques déposées à la Bourse vont au bureau central; par l'autre, les dépêches arrivées au bureau central vont à la Bourse, dans la durée d'une minute à une minute et demie.

Dans le souterrain du bureau télégraphique est placée une machine à vapeur de la force de 10 à 12 chevaux, qui se trouve en rapport avec deux cylindres dont chacun est d'environ 160 pieds cubes. La machine fait constamment le vide dans un

mentaires, que tu aurais évités en restant jusqu'à la fin de la saison.

— Albert, crois-moi, je t'en prie, quand je t'affirme, la main sur le cœur, que je ne voulais ni ne pouvais rester davantage.

Son accent était si doux et si triste qu'il excita l'attention d'Albert. Elle avait déposé son chapeau et son manteau et elle était assise sur un sofa. Elle tendit la main à son mari, en ajoutant :
« Viens te mettre à côté de moi. Tu me rendrais la gâllé en me témoignant un peu d'affection. »

Il s'assit auprès d'elle, et, après l'avoir baisée au front, il tira sa montre et répondit :

« Malheureusement, il faut qu'avant neuf heures je sois chez mon ami le représentant F... Nous n'avons qu'une demi-heure pour nos épanchements, et je ne pourrais pas me monter avec l'air attendri, mais bien avec ce calme et cette assurance qui conviennent à un homme de ma position. Eh bien, l'es-tu amusée ? Oui, à en juger par tes lettres. Moi, j'ai eu énormément à faire; mais je compte bien retirer de mon travail honneur et profit. Tu n'as pas voyagé seule, n'est-ce pas ?

Mariage l'accompagnait ?

— Non, il est toujours là-bas; j'ai voyagé avec Julie.

« Quelle inconséquence ! Il fallait m'instruire de ton projet; peut-être aurais-je eu le temps d'aller te chercher; ou au moins aurais-je envoyé la voiture à la station, au lieu de te laisser prendre un ignoble fiacre. Pourquoi ne pas me consulter avant d'agir ? J'entends d'ici les bavardages... »

— Albert, interrompit-elle gravement

en lui posant la main sur le bras, il ne s'agissait plus de songer bavardages, mais bien de revenir remplir auprès de toi des devoirs sacrés.

— Tu es trop romanesque pour une dame du monde, ma chère amie. Notre premier devoir est de ne pas donner prise aux observations malveillantes. Ne amour, ni impatience, ni aucun motif n'aurait dû te faire partir avec cette précipitation et sans avoir au moins la société de Carlos.

— Mais n'as-tu donc jamais réfléchi qu'il pouvait y avoir du danger pour la femme à être toujours avec un jeune homme ?

— Bah ! je songe à tout, j'étais né diplomate. Mais je ne serais nullement fâché de voir Carlos se prendre d'un vif penchant pour toi. Cette passion ferait de lui ton esclave; il servirait donc aveuglément mes intérêts.

— Albert ! Albert ! Oublies-tu le péril auquel tu m'exposes ?

— Allons donc ! je ne vois point de danger où il n'y en a pas. Lors même que tu t'intéresserais un peu à lui, où serait le mal ? Tu m'aimes, et tu n'auras point assez mauvais goût pour me préférer un homme de sa figure. C'est là un manque de discernement que je ne te pardonnerais pas. Au contraire, je trouve parfait que M. Marsange, riche, distingué, bien accueilli partout, soit le premier adorateur de ma femme. D'ailleurs, je compte sur lui et sur son beau-frère pour m'aider à faire rapidement mon chemin, et tu m'aurais rendu, je l'avoue, un bien plus grand service en restant là-bas, même au risque de conquérir son cœur, qu'en revechant ainsi à l'étourdi.

— Albert, est-ce donc là tout ce que tu

as à me dire ? demanda Hélène en sanglotant.

— Il me semble ma chère Hélène, que tu dois être contente quand je t'assure que je suis fort sensible à ton dévouement, quoique peiné de te voir si romanesque. » Il l'embrassa et regarda l'heure.

« Il faut que je te quitte. Essuie tes larmes et ne parlons plus de cela. Bonne nuit ! »

Il lui baïsa la main et s'en alla. En montant en voiture, il se disait :

« Je crains qu'Hélène ne se soit offensée de quelques paroles tendres de Carlos et n'ait rompu avec lui. J'y perdrai peut-être ma décoration. »

Quant à Hélène, elle soupirait les moins jointes :

« Mon Dieu, vous ne m'abandonnez point, si tout le reste trompe mon espérance. » (La suite au prochain numéro)

Bouts-rimés.

« Voici quelques bouts-rimés qui sont l'œuvre d'un homme de cœur et d'esprit dont la modestie nous fait un devoir de taire le nom.

Une déchirure imperceptible, faite au Nouveau Testament dont les magnifiques gravures sont l'œuvre du moine Nathalis, a donné naissance à ces bouts-rimés que nos lecteurs liront sans aucun doute avec plaisir.

C'était pendant l'horreur d'une nuit sombre, [obscur.

Le silence planait sur toute la nature... Près d'un livre sacré, plongé dans la lecture Je veillais, quand soudain, Monsieur, quelle [aventure !

Ah ! quand j'y pense encore, mon sang se [dénature,

Et j'en perds jusqu'au goût de toute nourriture — Voyons, de votre cas faites-moi l'ouïer [ture.]

Commencez : s'agit-il de quelque forfaiture ?

- Oui, non — D'une blessure ?
- Oui, non — D'une fracture ?
- Oui, non — D'une brisure ?
- Oui, non — D'une foulure ?
- Oui, non — D'une écharchure ?
- Oui, non — D'une écorchure ?
- Oui, non — D'une enfonçure ?

Oui, non — Je suis à bout de tous ces mots [en wre...]

Pardon, Monsieur, c'est une égratignure. Que je fis, non sur ma figure, Ce ne serait qu'une mésaventure ; Mais sur la page auguste et pure Hélas ! de la Sainte Ecriture De votre livre éclatant de dorure Et si riche d'enluminure Ah ! moutonnaire créature, Quelle prosaïque césure.

Oui quel sot genre de gravure ! Pour éviter cette triste cupure, Que ne dormais-je alors, coi sous ma cou- [verture !

Je n'aurais point commis semblable meur- [trissure]

Le pis c'est que, dit-on, pour cette déchirure Il n'est point de suture, Il n'est point de suture ; Non, pour une telle souillure, Il n'est point de rature Non, non, ni de teinture, Aucune vernissure, Non plus que de torture, Pour punir cette fétrissure, Fut-ce l'écartelure.

La crampe et courbature. Au prix du remède que j'endure, Monsieur l'amende la plus dure Serait une floriture.

Mais si vous préférez pour venger la cassure Sur mes livres à moi, répéter la bâchure, Dans mes bouquins choisissez, je n'ai cure,

Où Térance ou Macon, ou Balzac ou Voltaire ? Et s'il vous plaît d'user de la peinture, Essayez, j'y consens, quelque caricature, Chevalier des Lions et de Triste figure, Qui sera, soi-disant, ma juste portraiture, Mais avant, sur ce pied, de laver votre injure

Considérez que j'ai la main gauche peu sûre Et que toujours je fus un garçon sans allure. Souvenez-vous aussi que l'absolution Pour le moins sans condition Le plus souvent suit la confession, ... Aimeriez-vous, Monsieur, cette solution ? Je la recevrais, moi, sans hésitation, Et même, je dirai, plein d'admiration X. Y.

Les personnes qui désireraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien ou espagnol peuvent s'adresser au bureau du *Journal de Roubaix*

Le compte-rendu de la Compagnie d'assurances sur la vie *The Gresham* constaté pour l'année 1864 les résultats suivants. Affaires proposées à la Compagnie dans l'année 47,424,124 Affaires acceptées par la Co. 38,766,325 Sinistres payés. 1,287,393

Indépendamment de son capital actionnaire, des capitaux versés pour constitution de rentes viagères et des dépôts, la Compagnie possède un fonds d'assurances et de plus de 12,500,000. La somme affectée à la dernière répartition de bénéfices a été de un million de francs. La prochaine répartition aura lieu à la fin de la présente année (1865.)

La Compagnie est établie en France depuis plus de dix ans. Elle est représentée à Roubaix par M. Goudemen, rue Blanchemaille, 50.